

Perspectives

JUIN 2019 - 4€

France - Vietnam

109

revue trimestrielle de l'association d'amitié franco-vietnamienne





L'invitation de Nguyen Thi Kim Ngan à l'AAFV.
Les deux délégations, de gauche à droite :
Nguyen Thiep, Ambassadeur de la République Socialiste du Vietnam en France ;
Nguyen Duc Chung, Maire de Hanoi ;
Nguyen Van Giau, Président du Comité des relations extérieures de l'Assemblée nationale du Vietnam ;
Thuy Tien Ho, membre du BN de l'AAFV ;
Jean-Pierre Archambault, Secrétaire général de l'AAFV ;
Nguyen Thi Kim Ngan, Présidente de l'Assemblée nationale du Vietnam ;
Annie-Rose Israël, membre du BN de l'AAFV ;
Jean-Pierre Israël, membre du BN de l'AAFV et Président du comité local de Paris de l'AAFV ;
Nguyen Hanh Phuc, Secrétaire général de l'Assemblée nationale du Vietnam ;
Nguyen Xuan Anh, Secrétaire du comité du Parti communiste de Da Nang.

PERSPECTIVES FRANCE-VIETNAM

Revue trimestrielle



ISSN : 1769-8863
Association d'Amitié
Franco-Vietnamienne

2019 - 4 €
Commission paritaire :
N° 0424G82984

44, rue Alexis Lepère - 93100 Montreuil
Tél. : 01 42 87 44 34
francovietnamienne.a@free.fr

Directeur de la publication :
Gérard Daviot

Rédacteur en chef :
Jean-Pierre Archambault

Comité de rédaction :
Jean-Pierre Archambault,
Nicolas Bouroumeau,
Patrice Cosaert, Bernard Doray,
Michel Dreux, Alain Dussarps,
Dominique Foulon, Thuy Tien Ho,
Louis Reymondon, Annick Weiner

Design graphique : Ivan Rubinstein

Impression : Encre-nous

En 1^{re} de couverture, une photo de Jean-Christophe Dussarps : le district de Hoang Su Phi dans la province de Ha Giang.
En 4^e de couverture une photo prise par Laurent Lindebrings de Tran To Nga avec une victime de l'Agent Orange ;
et deux photos prises par Alain Dussarps de victimes de l'Agent Orange.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Pays :

Tél. domicile : Portable : E-mail :

profession (si retraité/e, dernière exercée) : Année de naissance :

<input type="checkbox"/> Première adhésion	<input type="checkbox"/> Réadhésion
<input type="checkbox"/> Personne non imposable ou étudiant	10 €
<input type="checkbox"/> Cotisation de base	30 €
<i>voir la note ci-dessous</i>	
<input type="checkbox"/> Cotisation de soutien (à partir de 75 €)	€
En outre, je fais un don de	€

<input type="checkbox"/> Premier abonnement	<input type="checkbox"/> Réabonnement
<input type="checkbox"/> Adhérent	12 €
<input type="checkbox"/> Non-adhérent	20 €
<i>La revue « Perspectives France-Vietnam » paraît quatre fois par an. Elle constitue un lien entre les amis du Vietnam.</i>	

Ci-joint un chèque bancaire libellé à l'ordre de l'AAFV d'un montant de

Date et signature :
Faites connaître la revue *Perspectives France-Vietnam*

Note : Les articles 200 et 238bis du Code général des Impôts prévoient que certaines cotisations et dons consentis aux organismes d'intérêt général ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % de leur montant dans la limite de 20 % du revenu imposable. Un reçu vous sera adressé début 2020. L'AAFV est une association d'intérêt général autorisée à recevoir des dons et des legs par décision en date du 8 juin 2008 par la Direction des Services Fiscaux de la Seine Saint Denis.

L'ÉDITO

Madame Nguyễn Thi Kim Ngân, Présidente de l'Assemblée nationale du Vietnam, a effectué une visite officielle en France du 30 mars au 3 avril 2019 à l'invitation du Président de l'Assemblée nationale française, Richard Ferrand.

Cette visite s'est inscrite dans un contexte de plein développement des relations entre la France et le Vietnam comme en ont témoigné, en 2018, la visite d'État en France du Secrétaire Général du Parti Communiste du Vietnam, Nguyễn Phú Trọng, et le voyage d'Édouard Philippe au Vietnam. Et, en 2019, le contexte est celui des 11^{es} Assises de la Coopération décentralisée franco-vietnamienne qui se sont déroulées les 1^{er} et 2 avril à Toulouse, où Nguyễn Thi Kim Ngân s'est rendue, et celui du centenaire de la communauté vietnamienne en France, des « Revendications du peuple annamite » adressées en juin 1919 à la Conférence de Versailles par Nguyễn Ai Quốc (futur Président Hồ Chí Minh).

L'ordre du jour de la visite était chargé et prometteur, et les promesses ont été tenues : le renforcement du Partenariat stratégique entre les deux pays signé en 2013 ; la concrétisation de la Déclaration commune sur la coopération parlementaire ; l'importance de la coopération économique qu'il faut développer et dont il a été question notamment aux Assises de Toulouse, l'économie vietnamienne poursuivant son rythme de croissance rapide, durable et inclusif ; la signature et la ratification rapide d'un traité de libre-échange entre l'Union européenne et le Vietnam, soutenues par le gouvernement français et le Sénat...

Sur ces questions et d'autres, Nguyễn Thi Kim Ngân s'est entretenue avec Richard Ferrand, le président du Sénat Gérard Larcher, les groupes parlementaires d'amitié France-Vietnam, des représentants de 15 grandes entreprises françaises, le maire de Toulouse, Jean-Luc Moudenc. Elle a rencontré les organisateurs du Forum des leaders mondiaux au Vietnam, qui s'est tenu pour la première fois à Paris les 30 et 31 mars, rassemblant 200 ressortissants vietnamiens venus de 25 pays, et qui est une initiative du Comité d'État chargé des Vietnamiens résidant à l'étranger et de l'Association des scientifiques et experts vietnamiens (AVSE Global).



Nguyễn Thi Kim Ngân, Présidente de l'Assemblée nationale du Vietnam, et Jean-Pierre Archambault, Secrétaire général de l'AAFV

Elle a remis l'Ordre de l'indépendance de la 1^{re} classe à l'Union générale des Vietnamiens de France, le 31 mars à l'Unesco.

Elle a invité l'AAFV à la rencontrer le dimanche 31 mars ⁽¹⁾. Nguyễn Thi Kim Ngân était accompagnée de Nguyễn Văn Giàu, Président du Comité des relations extérieures de l'Assemblée nationale du Vietnam ; Nguyễn Hanh Phúc, Secrétaire général de l'Assemblée nationale du Vietnam ; Nguyễn Duc Chung, Maire de Hanoi ; Nguyễn Xuân Anh, Secrétaire du comité du Parti communiste de Da Nang. Nguyễn Thiệp, Ambassadeur de la République Socialiste du Vietnam participait à la rencontre. La délégation de l'AAFV était composée de Jean-Pierre Archambault, Thuy Tien Ho, Annie-Rose Israël et Jean-Pierre Israël.

Un moment fort et chaleureux d'amitié franco-vietnamienne.

Les échanges ont porté sur les relations vietnamiennes en plein développement. Nous avons souligné que, depuis sa création en 1961, l'AAFV entretient des relations d'amitié fortes avec l'Ambassade du Vietnam, représentante du peuple vietnamien, et la communauté vietnamienne et ses associations, en premier lieu l'UGVF. Nous avons fait état des multiples initia-

tives que nous prenons en commun. Nous avons donné une vue d'ensemble de nos activités : connaissance du Vietnam ; développement des relations entre nos deux pays ; solidarité, depuis toujours au cœur de notre activité ; solidarité politique et matérielle, avec les multiples actions de nos comités locaux en liaison avec la Croix-Rouge vietnamienne ; solidarité avec les victimes de l'Agent Orange et soutien à Tran To Nga dans son procès.

Madame Nguyễn Thi Kim Ngân a souligné l'importance et les objectifs de sa visite officielle. Elle a dit la haute estime qu'elle a pour notre association, nos actions, notre coopération avec la communauté vietnamienne, notre contribution à la connaissance de la culture vietnamienne et notre revue *Perspectives* dont nous lui avons remis des exemplaires, et pour laquelle elle écrira un article dans un prochain numéro.

Jean-Pierre ARCHAMBAULT
Rédacteur en chef de Perspectives

(1) <https://www.aafv.org/activites/laafv-a-rencontre-nguyen-thi-kim-ngan-presidente-de-lassemblee-nationale-du-vietnam/>

Jean-Jacques Rousseau lu et relu par les révolutions : de Philadelphie à Hanoï

Partout dans le monde, les révolutions ont lu et relu les écrits de Jean-Jacques Rousseau, particulièrement *Le Contrat social* et le *Discours sur l'inégalité*. Notamment dans deux continents que tout sépare, l'Amérique et l'Asie. Deux continents lointains, où Rousseau ne s'est bien sûr jamais rendu : l'Amérique, avec l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, et l'Asie où nous suivrons l'influence de Rousseau au Vietnam.

Au milieu du XVIII^e siècle, Rousseau est le seul à démontrer que la république est la meilleure forme de gouvernement et il en donne un mode d'emploi, *Le Contrat social*. Diderot et Voltaire, qui tous deux travaillent pour la tsarine Catherine II, n'imaginent pas un monde sans monarchies. Pas plus que Montesquieu, qui érige en modèle indépassable la monarchie parlementaire anglaise. Les révolutions vont se saisir de quelques-unes des formules éblouissantes léguées par Jean-Jacques au genre humain. En voici six :

- ❶ « *J'ai toujours regardé et je regarde encore l'état républicain comme le seul digne de l'homme.* » (*Art de jouir* et autres fragments)
- ❷ « *L'homme est né libre, et partout il*

Ce n'est donc pas directement grâce à la France que les Vietnamiens découvrent Rousseau, malgré les propos de Nguyen An Ninh : « L'oppression nous vient de France, mais l'esprit de libération aussi ».

- est dans les fers. » (*Du contrat social*)
- ❸ « *Son projet n'est point de faire des livres, et si jamais il en fait, ce ne sera point pour faire sa cour aux puissances, mais pour établir les droits de l'humanité.* » (*Émile*)
- ❹ « *Les dépositaires de la puissance exécutive ne sont point les maîtres du peuple... [qui] peut les établir et les destituer quand il lui plaît.* » (*Du contrat social*)
- ❺ « *Il est manifestement contre la Loi de Nature ... qu'un enfant commande à un vieillard, qu'un imbécile conduise un homme sage, et qu'une poignée de gens regorge de superfluités.* » (*Dis-*

cours sur l'inégalité)

- ❻ « *Par la même raison que la souveraineté est inaliénable, elle est indivisible. Car la volonté est générale, ou elle ne l'est pas.* » (*Du contrat social*)

États-Unis d'Amérique

On fait souvent remonter la Révolution américaine au *Stamp Act* de 1765, loi de la Couronne britannique imposant aux Treize Colonies une nouvelle taxe. Mais c'est dix ans plus tard que la situation se tend : avril 1775, début de la Guerre révolutionnaire ; 4 juillet 1776, à Philadelphie, Déclaration d'Indépendance.

Début 1776 un événement considérable était survenu : *Common Sense* atteignait les 100 000 exemplaires. L'auteur, Thomas Paine, était un Anglais récemment arrivé en Amérique, ayant beaucoup lu Rousseau.

Dès l'introduction du livre, l'ombre de Jean-Jacques se profile : Paine écrit qu'après un long et violent abus de pouvoir, le peuple américain a le droit de rejeter l'usurpation : formule 4. Ensuite, comme Rousseau, il casse le système anglais. Puis, dans un développement calqué sur le *Discours sur l'inégalité*, il déroule la généalogie de la monarchie et ridiculise le principe héréditaire à la manière de la formule 5. Une seule issue possible, conclut Paine : l'indépendance.

Après Thomas Paine, Thomas Jefferson, principal rédacteur de la Déclaration d'Indépendance. Jefferson reçoit une éducation poussée. Très jeune, il lit le latin, le grec, le français... et Rousseau, qui le marque tellement que sa propre prose en est comme imprégnée.

Relisons la Déclaration d'Indépendance. Deuxième paragraphe : « *Nous tenons*

évidentes par elles-mêmes les vérités suivantes : tous les hommes sont créés égaux ; ils sont dotés par le Créateur de certains droits inaliénables ; parmi ces droits se trouvent la vie, la liberté et la recherche du bonheur ».

L'empreinte de Rousseau est éclatante. Jusqu'au lexique (Voyez *inaliénable*, formule 6).

Suit une déclinaison du droit à changer de forme de gouvernement (formule 4) puis tombe la conclusion : Les Treize Colonies sont désormais des États libres et indépendants. Le vœu de Paine !

Amérique du Sud

Au cours du XIX^e siècle, le continent sud-américain tout entier devient républicain.

Cette immense transformation commence en 1810 à Buenos Aires, alors capitale de la vice-royauté du Río de la Plata –territoire des actuels Uruguay, Paraguay, Argentine, Bolivie et, partiellement, Chili et Brésil. 25 mai : Le vice-roi espagnol est renversé. C'est la *Revolución de Mayo*. Un gouvernement populaire, la *Primera Junta*, prend le pouvoir. Mariano Moreno, secrétaire à la Guerre, joue un rôle considérable. Il a étudié les Lumières à l'université de Chuquisaca (aujourd'hui Sucre, capitale de la Bolivie) et a traduit *Du Contrat social*. Écoutez sa préface : « *Cet homme immortel, qui sera l'éblouissement de tous les âges, fut peut-être le premier qui, dissipant complètement les ténèbres avec lesquelles le despotisme enveloppait ses usurpations, mit clairement en lumière les droits des peuples* ». (Formules 3 et 4). Moreno crée la *Gazeta de Buenos Ayres*, avec un double objet : communiquer sur le gouvernement et en expliquer l'inspiration républicaine. Extrait du n° 34 (15 novembre 1810) : « *La force et la violence sont l'unique base de la conquête espagnole... la force n'induit pas le droit... comme le dit Jean-Jacques Rousseau, "sitôt qu'il [le peuple] peut secouer le joug et qu'il le secoue, il fait encore mieux ; car, recouvrant sa liberté par le même droit qui la lui a ravie, ou il est fondé à la reprendre, ou on ne l'était point à la lui ôter"* ». De cette citation du *Contrat social* nous faisons la formule 7.

Deuxième exemple, à Montevideo (de l'autre côté du Río de la Plata), où s'est établi le vice-roi après la *Revolución de Mayo*. Ici, le héros de l'indépendance est José Gervasio Artigas. De sa connaissance des Lumières, forgée dans la bibliothèque

de son père, émergent *Du Contrat social...* et *Common Sense*. 15 février 1811 : Artigas offre ses services au gouvernement de Buenos Aires. 18 mai 1811 : il met en déroute les Espagnols. 4 avril 1813 : il prononce ce discours rousseauiste devant le Congrès de la Province : « *Mon autorité émane de vous et elle cesse en votre présence souveraine – Citoyens, les peuples doivent être libres – Votre inviolable liberté* ».

Troisième exemple, à Caracas, 5000 km au nord de Buenos Aires. 21 décembre 1811 : promulgation de la première Constitution du Venezuela. Article 145 : « *Aucun individu, aucune famille, aucune réunion de citoyens, aucune organisation privée, aucun peuple, cité ou parti, ne peut s'attribuer la souveraineté de la société, qui est imprescriptible, inaliénable et indivisible* ». (Formule 6) !

L'article est comme tracé par la plume de Jean-Jacques.

Vietnam

Un lien existe entre l'influence rousseauiste en Amérique et l'entrée de la pensée de Jean-Jacques en Asie, quatre décennies plus tard.

En 1853, c'est en effet la flotte américaine du commodore Perry qui ouvre militairement le Japon au commerce avec l'Occident ; cette ouverture fait suite à celle de la Chine, après la deuxième guerre de l'opium, qui a vu s'adjoindre au Royaume-Uni la France, la Russie et les États-Unis. Paradoxalement, les idées des philosophes des Lumières arrivent dans les valises des colonisateurs, nourris de la lecture de Thomas Paine (*Common Sense*) et de la Déclaration d'Indépendance de Thomas Jefferson, et elles vont faire rêver de liberté tous les peuples de l'Orient.

La vague sino-japonaise

Ce n'est donc pas directement grâce à la France que les Vietnamiens découvrent Rousseau, malgré les propos de Nguyen An Ninh : « *L'oppression nous vient de France, mais l'esprit de libération aussi* ». Car, si cet esprit vient bien de France, (où a longtemps vécu Jean-Jacques, « citoyen de Genève »), c'est grâce à un « détour par l'Est », par la Chine et le Japon, que ce souffle salutaire gagne « l'Indochine ». En effet, la pensée de celui que les Chinois appellent M. Lou-Suo, et les Vietnamiens M. Lu-Thoa n'a pas été tout de suite enseignée par les colonialistes français, peu désireux d'introduire ce loup dans leur bergerie. C'est par le Japon et la Chine que Jean-Jacques est entré au Vietnam.

En 1883, l'audacieux philosophe japonais Nakae Chomin, « Le Rousseau de l'Orient », traduit *Du Contrat social* en

chinois classique, puis en japonais. Puis le Chinois Yang Tingdong le traduit en 1900 en chinois moderne.

Le lettré chinois Liang Qichao devient ensuite le principal propagateur de Rousseau en Chine, proclamant :

« *Des talents éminents, aptes à guérir la maladie d'un pays, il y en a plusieurs dizaines dans l'Europe moderne. Si je considère le remède qui s'adapte le mieux à la situation actuelle de la Chine, [j'en conclus que] ce ne peut être que le Contrat social de Rousseau.* »

Mais Liang Qichao ayant dû s'exiler au Japon après l'échec de la Réforme des Cent jours, vaine tentative de moderniser la Chine, y propage dès lors brillamment la pensée de Rousseau, et c'est à Tokyo que le lettré révolutionnaire vietnamien Phan Bôï Châu (1867-1940), cherchant un soutien pour bouter les Français hors de son pays, le rencontre, ébloui, en 1905.

Grâce à Liang Qichao, relayant Rousseau, qui proclame « *l'État républicain comme le seul digne de l'homme* », Phan Bôï Châu résout de sauter l'étape de la monarchie constitutionnelle !

Après la révolution de 1911 en Chine, il fonde en 1912 la Ligue pour la restauration du Vietnam, *Việt Nam quang phuc hôi*, dont le but est d'instaurer, y compris par la lutte armée, une république du Vietnam indépendante et démocratique, ce « *gouvernement de dieux* » évoqué par Rousseau dans le *Contrat Social*.

(Condamné à mort par contumace par les Français en 1913, après un attentat qui avait tué deux Français à Hanoï, Phan Bôï Châu fut ramené à Hanoï en 1925, puis grâcié, mais assigné à résidence à Huê jusqu'à sa mort en 1940.)

La vague française

À la vague sino-japonaise succède une vague française, plus timide. L'intérêt pour Jean-Jacques se développe parmi les lettrés vietnamiens de culture française. Le lettré Tan Đà écrit en 1918 dans un article : « *Monsieur Lu-Thoa est un Français... (sic) qui a rédigé un texte intitulé Le Contrat social dans lequel il dit : "le gouvernement est formé par un contrat social que les habitants établissent eux-mêmes." Les Occidentaux ont dès lors inventé l'idée des droits du peuple et ont instauré la démocratie et les monarchies constitutionnelles.* » Tan Đà hésite : Faut-il suivre jusqu'au bout Rousseau ? Lutter pour la démocratie, ou s'arrêter (comme Montesquieu) à une monarchie constitutionnelle ? Être révolutionnaire ou réformiste ?

Les colons français, craignant l'impact de la pensée de Rousseau sur le peuple vietnamien, en distillent une image déformée. Les diplômés francophones sous-estiment

donc logiquement la portée de son œuvre. Les revues *Dông Duong Tap chi* (1913-1919) et *Nam Phong – (Vent du Sud) –* (1917-1934) ne lui consacrent qu'un petit nombre de pages. La première se centre exclusivement sur l'*Émile* et la pédagogie. La deuxième (sur la base des *Confessions*) présente Rousseau comme un marginal « terriblement dépravé ». L'aveu par Rousseau de sa conduite exhibitionniste devant des jeunes filles, ou du vol du ruban, dont il laissa accuser la pauvre Marion, heurtent des lecteurs épris d'une stricte tradition morale.

Ce vagabond désaxé n'est pas encore perçu comme un penseur politique fiable.

Cependant, *Le Contrat social* vient d'être traduit en vietnamien (en 1926). Disposant alors d'un éventail de textes conséquent, la revue *Nam Phong* consacre quatre numéros consécutifs à Rousseau : les numéros 104 à 107, comprenant une biographie de Rousseau de 19 pages, et une présentation de quatre textes de Jean-Jacques : *La Nouvelle Héloïse*, des extraits de l'*Émile*, *La Profession de foi du vicaire savoyard...* et la nouveauté : *Du Contrat social* !

Mais le rédacteur en chef de la revue, Phan Quyên, de famille confucéenne, veut canaliser l'engouement des jeunes lettrés pour Lu-Thoa et son *Contrat social*. Jouant des ambiguïtés de ce texte complexe, et surtout prudent vis-à-vis de la censure du pouvoir colonial, il fait de Rousseau un conservateur, qui recommande aux peuples de tous les pays de garder le régime sous lequel ils vivent. « *On le prend trop souvent pour le père de la révolution* » écrit-il. « *C'est absolument à tort que les révolutionnaires d'alors, voulant suivre sa doctrine, ont renversé l'état social* ».

Et pourtant, avec Jean-Jacques Rousseau, a commencé l'abandon du monde ancien. Des études plus récentes lui ont rendu justice. Sa lecture n'est pas la même dans le Vietnam capitaliste (colonisé), dans les premiers temps du Vietnam communiste, et dans le Vietnam d'après 1986, où de nombreux chercheurs poursuivent son étude. Son influence, sans être la seule, a fortement contribué à l'émergence, au Vietnam, du « renouveau ».

Robespierre place la Révolution française sous le parrainage de Rousseau, cet « homme divin ». À travers les contradictions et les guerres, si un même esprit de liberté a soulevé des peuples aussi différents que les peuples américains (du Nord comme du Sud) et le peuple vietnamien, et leur a permis de briser leurs chaînes, on peut oser proclamer que, au moins pour une part, c'est AUSSI « la faute à Rousseau » !

Jean-Paul NARCY et
Odile NGUYEN-SCHOENDORFF

Tran To Nga en Bourgogne

Notre amie Tran To Nga s'est rendue en Bourgogne le 27 mars dernier. Comme toujours des relations humaines empreintes d'une profonde émotion et d'une forte solidarité. Un hommage au « combat d'une femme d'exception ».

A Charolles, au lycée Wittmer, à l'initiative des professeurs, To Nga a rencontré les élèves. Deux heures passées avec deux groupes de lycéens (70 par groupe). To Nga nous a rapporté que tout le monde a été surpris de l'attention que les élèves lui ont réservée : pendant toute une heure, ils ont gardé le silence, n'ont pas parlé entre eux (ce qui n'est pas très habituel !). Certains avaient les larmes aux yeux. Les élèves ont été bouleversés. Écoutons-les ⁽¹⁾.

Salomé, 18 ans, élève de Terminale L : « Je suis marquée par le courage qu'a cette dame. Mme Tran donne tellement de messages d'espoir dans son récit. Elle est âgée, malade et nous transmet l'espoir. C'est émouvant. L'Agent Orange, cette substance toxique déversée sur le peuple et sur les cultures, elle en a encore des traces dans le corps et sa fille âgée de quelques mois en est morte. »

Mathéo, 16 ans, élève de Seconde : « Tout ce que Mme Tran a fait, vécu et vu, m'a profondément ému. L'Agent Orange déversé par les Américains que les Vietnamiens ont respiré, provoque encore des maladies. Je n'étais pas au courant et je trouve anormal qu'il n'y ait pas une justice, qu'on n'aide pas ces gens. »

Marie, 17 ans, élève de Terminale L : « Je connaissais l'existence de cette guerre au travers de photographies ; je savais qu'il y

avait eu des guerres chimiques et d'entendre ce que le peuple a vécu dans le récit de cette dame, m'en apprend un peu plus. Un récit terrible mais plein d'espoir. Cela me donne envie d'aider : j'ai réalisé que nous devons nous entraider, qu'il fallait aider les pays dans la souffrance. »

Lucie, lycéenne, a écrit à Tran To Nga

« Bonjour, je m'appelle Lucie, j'étais aujourd'hui devant vous à Charolles pour écouter votre histoire. Elle est passionnante, émouvante et à la fois pleine d'espoir en l'avenir.

Votre discours a été merveilleux, tous dans la salle vous écoutaient, impressionnés, et il y a de quoi ! Oui ! Quelle femme vous êtes, un exemple pour l'humanité, et en plus de cela, vous êtes humble. Sans chercher l'admiration des autres, vous l'obtenez par le mérite ! Pour nous, vous êtes notre meilleure rencontre, et de loin.

J'aimerais sincèrement vous aider mais j'avoue ne pas savoir que faire, alors si vous avez besoin de quoi que ce soit n'hésitez pas à me contacter. J'espère en tout cas que mon message vous aura apporté quelque satisfaction.

Avec énormément d'admiration. »

À Gênelard, Tran To Nga a été reçue chaleureusement par le maire et ses adjoints. La conférence, organisée à la salle



Tran To Nga et les lycéens et lycéennes

polyvalente par le Rotary Club de Montceau-les-Mines, a débuté le Festival Dépareillé ⁽²⁾. « C'est le témoignage d'une vie absolument incroyable. Une vie romanesque qui retrace un itinéraire riche en aventures, en drames, portés par des convictions et un espoir illimité en l'être humain. Une vie de militante qui a débuté très tôt puisque, à 8 ans, Mme Tran était « agent de liaison » ⁽³⁾ et ne s'est pas arrêtée depuis. Elle a connu la prison, la torture, la mort des proches, la naissance de ses enfants handicapés et malades... Désormais son combat est de faire un procès aux multinationales qui ont produit le fameux Agent Orange. Elle est défendue par 3 avocats dont William Bourdon. »

Le président du Rotary Club a remis à Tran To Nga un chèque de 410 € correspondant aux entrées de 41 personnes qu'elle a déposé sur le compte du procès. Le président du Club lui a demandé comment continuer leur soutien.

Thuy San lui a adressé un mail :

« Ma chère Nga, Quel bonheur de te rencontrer ! Je t'admire déjà. Mon admiration est encore plus grande. Je ne pensais pas mercredi matin avoir l'honneur de t'écouter, t'embrasser et participer un tout petit peu à ton combat le soir même.

Je t'embrasse de tout cœur et te soutiens bien sûr. Bon courage et merci pour ton entreprise qui touche tous les Vietnamiens. »

Et comment ne pas partager le propos de Catherine qui, remerciant Tran To Nga, lui « souhaite de parvenir à faire entendre ce mot : « justice », afin que l'humain passe avant les intérêts financiers et le mépris. »

Jean-Pierre ARCHAMBAULT



Tran To Nga dédicace son livre *Ma terre empoisonnée*

(1) <https://www.lejsl.com/edition-charolais-brionnais/2019/03/30/lycee-les-eleves-bouleverses-par-son-temoignage-de-guerre>

(2) http://montceau-news.com/culture/529760-gene-lard-le-festival-despareille.html#XJ0OKFXte_Y.email

(3) Voir *Perspectives* 97, page 3 : <http://www.aafv.org/perspectives/perspectives-numero-97/>

7^e Marche mondiale contre Monsanto

Le samedi 18 mai 2019 a eu lieu la 7^e Marche mondiale contre Monsanto/Bayer, Syngenta, Dow Chemical, BASF, DuPont, Limagrain... toutes les firmes chimiques qui polluent et empoisonnent les humains et la planète. Et qui font un lobbying forcené, Monsanto, pour sa part, recourant à un fichage illégal.

En France, de nombreuses associations soutenaient et avaient appelé à la Marche parmi lesquelles Greenpeace, Les Amis de la Terre, Alternatiba, Nous voulons des coquelicots, Campagne Glyphosate France, Nature Right, IDL No more, Le Collectif Vietnam-Dioxine, les Citoyens Pour Le Climat, Il est encore temps, Le Mouvement de la paix, la Ligue des Droits de l'Homme, le MRAP, le Comité de soutien de Tran To Nga, One Voice, SOS Racisme, l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne, la Fondation Good Planet... La jeunesse s'est particulièrement impliquée dans l'initiative. À Paris et en province (et dans le monde), des Marches à la fois combatives et festives, des manifestants déterminés. Un réel succès qui aura des suites et sur lequel nous reviendrons.

L'objectif était

- ▶ d'alerter sur la marchandisation et la modification du vivant, l'écocide en cours par les pesticides de synthèse ;
- ▶ de demander l'interdiction des produits chimiques dangereux pour la santé et l'environnement ;
- ▶ de promouvoir les solutions qui existent en premier lieu pour une autre agriculture ;
- ▶ de soutenir la lutte des victimes en exigeant des réparations.

La montée en puissance des mobilisations pour le climat montre leur

efficacité à rassembler et à alerter l'opinion publique. Or il y a urgence à changer la donne car la situation est d'autant plus alarmante en France que la France est le 1^{er} consommateur européen de pesticides et le 3^e au niveau mondial. Et le gouvernement français vient de reculer la date de l'interdiction du glyphosate.

Mais le Vietnam vient de faire le choix courageux d'interdire le glyphosate ⁽¹⁾. Mais il y a eu en France le procès gagné par Paul François contre Monsanto, ces procès gagnés aux États-Unis contre Monsanto qui, notamment, a récemment été condamnée par deux décisions de justice à verser des dizaines de millions de dollars de dommages et intérêts au jardinier Dewayne Johnson et à Edwin Hardeman, Il faut soutenir les victimes sur tous les continents. En France, il y a actuellement le procès intenté par Tran To Nga, victime de l'Agent Orange-dioxine, contre 18 firmes américaines, dont Monsanto, qui ont fourni l'Agent-Orange à l'armée des États-Unis pendant la guerre du Vietnam. 84 millions de litres de pesticides ont été déversés par l'armée américaine, provoquant la catastrophe humaine, plus de 4 millions de victimes sur trois générations, et l'écocide que l'on sait : la guerre du Vietnam est la plus grande guerre chimique de l'Histoire.

La participation de l'AAFV à l'organisation et le déroulement de la Marche contre Monsanto s'est inscrite dans la continuité notamment des conférences qu'elle organise depuis une dizaine d'années, intitulées *De l'Agent Orange-dioxine aux OGM : Monsanto toujours !*. Et qu'elle organisera car, plus de 40 ans après 1975, la guerre du Vietnam continue dans la chair des victimes. Et le gouvernement des États-Unis et les firmes chimiques américaines persistent dans leur refus de toute réparation aux victimes vietnamiennes.

Jean-Pierre ARCHAMBAULT

(1) <https://www.aafv.org/lagent-orange/le-vietnam-interdit-le-glyphosate/>



Les autorités des États-Unis d'Amérique et les firmes chimiques américaines, dont Monsanto, doivent indemniser les victimes vietnamiennes de l'Agent Orange-dioxine pour qu'elles puissent vivre dignement, que les enfants puissent s'éduquer et les adultes travailler.

